

« *Le Testament français* » est un roman sur un transfert culturel, sur la façon d'hériter d'une culture et de la transmettre. Je pense que tous les enfants bilingues le vivent (...). À un moment ou (à) un autre, ils se demandent : « Mais de quel bord je suis ? », « Où suis-je ? », « Suis-je dans mon pays d'origine (...), ou bien dois-je quand même essayer de synthétiser ces deux cultures ? » Pour eux, c'est vraiment une question existentielle, presque métaphysique.

(...) La langue française est tellement différente de la langue russe que, dès qu'on commence à exprimer la Russie dans une autre langue, on voit que c'est un autre pays, par certains détails qui s'effacent complètement. En français, il y a des détails de l'existence des Russes qu'on ne voit pas (...). Ce passage est très important parce que c'est là que l'homme se dit qu'il y a deux langues, trois langues, mille langues sur cette planète... enfin des centaines, mais il y a quelque chose qui nous unit : quoi ? La question fondamentale, c'est cela : trouver cette humanité primordiale derrière tous ces masques et toutes ces apparences, trouver quelque chose qui nous unit.

Andreï Makine, *La langue française vue d'ailleurs*, 100 entretiens réalisés par Patrice Martin et Christophe Drevet, éditions Emina Soleil et Tarik, Casablanca, 2001